



**COURS, SARA,
COURS!**

NOTE D'INTENTION

Une jeune fille, Sara, doit remettre au journal de la ville un document qui permettra de libérer son père de prison et de sauver sa cordonnerie menacée d'expropriation. Elle se retrouve projetée dans une course contre la montre à travers une ville hostile : arrivera-t-elle à temps ? Réussira-t-elle à stopper les velléités expansionnistes du maléfique capitalisme incarné en la figure de Mr Dupond ? Mais SURTOUT : sera-t-elle plus rapide que Superman ?



Cours, Sara, Cours ! est un conte onirique et social. Nous avons très envie de parler des thèmes sociaux qui nous tiennent à cœur tels que la corruption financière et politique, la cupidité, le mensonge social qui ne fait qu'enrichir les plus riches et appauvrir les plus pauvres, mais aussi de solidarité, de courage, de justice sociale, d'amour... Bref, il s'agit d'une histoire urbaine qui raconte avant tout les aventures de Sara, sa course effrénée à travers la ville, et les rencontres étranges qu'elle y fait.

Nous avons également très envie d'explorer un dispositif scénique particulier qui est la « boîte noire » : en effet la plus grande partie du spectacle se déroule à l'intérieur d'un grand téléviseur coupant le comédien à hauteur de la taille. Cette structure, qui rappelle également le castelet de marionnettes, permet la disparition et l'apparition de personnages et d'objets de façon magique. Ils se déplacent constamment selon l'angle de vue choisi et la perspective proposée, comme si les événements étaient filmés par différentes caméras, et que le spectateur changeait constamment de point de vue. Afin de renforcer ce travail de composition d'image, nous avons supprimé la parole : le spectacle est entièrement chorégraphié sur une musique originale.

Enfin, il était essentiel que le spectacle soit construit sur trois piliers dramaturgiques d'égale importance : le jeu des comédiens ; les éléments visuels qui créent la magie ; et la musique. Le dispositif scénique, ainsi que son jeu essentiellement visuel et corporel, font de cette pièce une œuvre spécialement adaptée à la rue qui s'adresse à un très large public. *Cours, Sara, Cours !* est une histoire urbaine comique et pleine d'humanité. Nous nous inspirons de faits simples et réels pour raconter une histoire jouant des codes du cinéma, de la bande dessinée et du théâtre.

LA FORME THÉÂTRALE



Le jeu théâtral, essentiellement gestuel, s'inspire tout à la fois du mime dramatique, de la commedia dell'arte et du cinéma muet. Ces techniques poussent la gestuelle de l'acteur-danseur à dessiner de façon précise un mouvement tout en lui donnant une intensité émotionnelle exacerbée, sincère et lisible. Les styles et lignes de jeu sont au service de la composition et du mouvement des images dans l'espace-écran. L'enchaînement des scènes et leur composition s'inscrivent dans une dramaturgie de l'image s'inspirant du cinéma muet. Les plans orthogonaux, les diagonales et les plans de perspective à l'intérieur de l'écran définissent le placement du corps de l'acteur dans l'espace et sa mise en relation avec les objets et ses partenaires.



L'ÉQUIPE THÉÂTRALE

MISE EN SCÈNE

JOSÉ LUIS VIVALLO URRÁ Après des études d'architecture, il se forme en tant que comédien à l'école d'art dramatique ARCIS à Santiago du Chili, et auprès d'Ariane Mnouchkine, Carlo Boso et Robert Castle parmi d'autres. Comédien dans des productions allemandes et françaises au Chili, il réside en France depuis 2013 et travaille avec les compagnies du Mystère Bouffe, Les Ouvriers de Joie, le metteur en scène Lucas Olmedo...

En tant que metteur en scène, il a débuté en Colombie avec la performance *Oh Gloria*. Membre fondateur de la compagnie Velatropa (Colombie) il met en scène *8h 1/4, corre Sarita, corre!* en 2003, qui a été jouée plus de 250 fois sur l'ensemble du territoire colombien.

LES COMÉDIENS

EMANUELE CONTADINI Avec l'association "Insettimalvagi" Emanuele produit, réalise et interprète des courts-métrages et des clips vidéo. Par la suite, il s'engage dans le théâtre professionnel en intégrant la compagnie Il Carro dei Comici avec laquelle il démarre une tournée en Italie et à l'étranger. Il continue sa formation en France en tant qu'élève de l'Académie Internationale Des Arts du Spectacle (AIDAS) et intègre la compagnie Allegria.

LUISA LUZURIAGA Joueuse de tennis de haut niveau dans son enfance, Luisa commence les spectacles de rue en 2012 comme danseuse. En 2014 elle intègre l'école de théâtre des Enfants Terribles et se forme à la comédie. Elle devient alors une actrice physique.

LEA LOYER Après des études universitaires, Lea se forme à la commedia dell'arte avec Anna Cottis. Elle complète sa formation par l'étude du mime à l'École Internationale de Mime Dramatique de Ivan Bacciocchi et avec la compagnie Hippocampe. Aujourd'hui elle travaille avec les compagnies des Ouvriers de Joie et du Mystère Bouffe, et est clarinettiste du groupe La Famiglia Rubinetti.

VALERIO ZAINA Né en 1995 en Italie, il a commencé le théâtre à l'âge de 12 ans avec la "Compagnia di Arti e Mestieri" à Pordenone. En 2014, il est entré à l'Académie Internationale Des Arts du Spectacle de Versailles dirigée par Carlo Boso et Danuta Zarazik grâce à laquelle il a pu participer à de nombreux festivals des théâtre. Actuellement il travaille en tant que comédien pour la Cie "Prisma Teatro" ainsi que pour de nombreux projets de théâtre et cinéma.

LA RÉGIE

JULIETTE OGER-LION Après une licence Arts du spectacle, elle se forme à la régie lumière avec le CFPTS et le Théâtre Nanterre-Amandiers. Depuis elle navigue entre différents théâtres et plusieurs compagnies en tant que régisseuse lumière. C'est à la régie générale, qu'elle prend sa place sur ce projet.

L'ART VISUEL



L'art visuel de la pièce est basé sur un grand parti pris : toutes les scènes extérieures au téléviseur géant sont en couleur - elles sont également parlantes et jouées dans un jeu plus naturaliste - alors que tout ce qui se trouve à l'intérieur du téléviseur est en noir et blanc, à l'exception des chaussures rouges de Sara : celles-ci sont le véritable personnage principal de la pièce.

Les décors sont composés de quatre grands panneaux roulant et pivotant, ainsi que de nombreux objets (voitures, bus, panneaux de rue, parachutes...) qui créent la poésie du spectacle.



L'EQUIPE PLASTIQUE

SCÉNOGRAPHIE, PEINTURE ET DESSINS

ISABEL LOYER Après des premières études d'art et de bande dessinée à l'Ecole Européenne Supérieure de l'Image d'Angoulême et à la Manchester Metropolitan University, elle complète sa formation par un double master : réalisation et création ainsi que histoire et théorie du cinéma à l'Université Paris 8. Ses BD et illustrations ont été publiées dans différentes revues, et ses courts-métrages ont reçus plusieurs prix.

ANATI GRAETZ Anati grandit en Toscane dans une famille cosmopolite et artiste. Elle s'initie à la peinture avec le peintre italien Emanuele Cavalli. Elle a exposé principalement à Florence et à Paris et vit actuellement à Chamonix où ses œuvres sont exposées en permanence à la Pharmacie des Artistes d'Argentière.

STRUCTURES MÉTALLIQUES

YANN BEAUDOUIN Après une enfance passée au bord de l'Eure à regarder passer les trains, Yann finit par sauter dedans afin d'intégrer l'école Boulle dans l'atelier de gravure ornementale. Il se tourne ensuite vers la structure et devient l'assistant du sculpteur Fabien Châlon. Il travaille régulièrement dans l'atelier de restauration d'Anne Cécile Viseux et ouvre son propre atelier métal dans lequel il fabrique aussi bien du mobilier, des éléments du bâtiment que des décors ou accessoires.

ACCESSOIRES ET OBJETS MANIPULÉS

LEA LOYER ET LUISA LUZURIAGA

COSTUMES

LEA LOYER ET ANATI GRAETZ

MASQUES

JOSÉ LUIS VIVALLO URRÁ Parallèlement à son travail de comédien, il est réalisateur de masques et fait partie du collectif Les Créateurs de Masques. Il a notamment créé les masques des spectacles *La Cours des Miracles*, *Peste soit des Avars !* (spectacle de rue), *Entre deux tempêtes* et *Les Trois Samouraï* (création 2018) de la compagnie La Mystère Bouffe.

GRAPHISME

LOUISON COSTES elle travaille comme directrice artistique et graphiste (notamment pour du motion design) en free-lance depuis 6 ans, après un master de concepteur-créateur en communication visuelle à l'ECV Paris. Elle a également créé sa marque « Chagouli » avec laquelle elle développe la création d'objets et d'œuvres sur bois, la sérigraphie, la scénographie ou encore la construction de décors et installations pour le théâtre et festivals.

LA MUSIQUE

Tout ce qui se trouve à l'extérieur du téléviseur est parlé, la musique sert d'accompagnement et les bruitages (bruits de porte etc.) sont réels. Tout ce qui se trouve à l'intérieur du téléviseur est muet, et tous les bruitages sont créés par des instruments. Ainsi, comme dans les films anciens, la musique toujours présente porte réellement le spectacle. Toutes les musiques sont originales et ont été créées spécialement pour la pièce.



L'ÉQUIPE MUSICALE

La musique a été écrite par Paul Cépède, accompagné de José Luis Vivallo Urra pour le travail de synchronisation et bruitages.

PAUL CÉPÈDE Né en 1992 de parents mélomanes, Paul Cépède grandit en écoutant Mozart, MC Solaar, Joshua Redman, ou encore Frank Zappa, mais c'est en découvrant les Beatles, son premier grand choc, qu'il commence l'étude de la guitare à l'âge de 7 ans. Il étudie le jazz dans divers conservatoires et sort du CRR de Paris en 2015, DEM Jazz en poche. Ses multiples expériences musicales lui ont permis de développer de nombreuses facettes de compositeur, d'accompagnateur ou soliste dans des styles comme la pop, le reggae, la funk, la chanson française, le rock, le jazz.

LA COMPAGNIE

La « Chimaera Monstrosa » – en français Chimère Monstrueuse – est un poisson des profondeurs abyssales dont le mystère est enfoui dans les recoins les plus sombres des océans.

Comme ces poissons, nous provenons de tous les horizons – Italie, Chili, Équateur, France - et nous nous réunissons en banc, arpentant les crevasses, les abîmes et gouffres à la recherche des chimères, ce rêve monstrueux et obscur, cette illusion fantastique qui étincelle et permet de forger un conte, une incantation scénique, un voyage aux frontières de la magie.

Notre travail s'enracine dans un amour pour l'art en tant qu'artisanat : quelque chose qui se construit avec les mains, petit à petit dans le but de raconter des histoires populaires. Notre langage est avant tout corporel, pour que les fables se racontent à travers les gestes, les objets, la musique et non seulement les mots : nous aspirons à un langage universel, qui serait compréhensible par tous. Bien que nous ne fuyons pas les théâtres, la scène de ce travail devient tout naturellement la rue : c'est là que se trouvent la vie, le hasard, les passants imprévisibles auxquels nous voulons nous adresser.

Cours, Sara, Cours ! est notre première création. Nous faisons partie du collectif artistique La Turbine Pertrin, association basée dans le pays Fort-Sancerrois, qui prend en charge la production et la diffusion.



CONTACTS

ciechimaeramonstrosa@gmail.com

Lea Loyer : 0644763233

Facebook : Chimaera Monstrosa

<http://www.chimaeramonstrosa.com>

